



Molière

**LES FOURBERIES
DE SCAPIN**

Étudier Molière en Libro

Les Précieuses ridicules, Libro n° 776

L'Amour médecin, suivi de *Le Sicilien*, Libro n° 1106

George Dandin, Libro n° 1071

Le Misanthrope, Libro n° 647

Le Médecin malgré lui, Libro n° 598

Les Femmes savantes, Libro n° 585

Le Malade imaginaire, Libro n° 536

Le Tartuffe, Libro n° 476

L'Avare, Libro n° 339

L'École des femmes, Libro n° 277

Le Bourgeois gentilhomme, Libro n° 235

Dom Juan, Libro n° 14

Molière

**LES FOURBERIES
DE SCAPIN**

Comédie
représentée pour la première fois à Paris
sur le théâtre de la salle du Palais-Royal
le 24 mai 1671
par la Troupe du Roi.

Librio
[TEXTE INTÉGRAL]

Couverture de Kim Roselier © Éditions J'ai lu

Dossier pédagogique établi par Marie Chasles

© E.J.L, 2019 pour le supplément pédagogique

EAN 9782290223390

SOMMAIRE

Les Fourberies de Scapin	7
Dossier Libro +	75

PERSONNAGES

	Acteurs à la création
ARGANTE, père d'Octave et de Zerbinette	HUBERT
GÉRONTE, père de Léandre et de Hyacinte	DU CROISY
OCTAVE, fils d'Argante et amant de Hyacinte	BARON
LÉANDRE, fils de Géronte et amant de Zerbinette	LA GRANGE
ZERBINETTE, crue Égypt- tienne et reconnue fille d'Argante, et amante de Léandre	Mlle BEAUVAL
HYACINTE, fille de Géronte et amante d'Octave	Mlle MOLIERE
SCAPIN, valet de Léandre, et fourbe	MOLIERE
SILVESTRE, valet d'Octave	LA THORILLIÈRE
NÉRINE, nourrice de Hyacinte	DE BRIE
CARLE, fourbe	
Deux porteurs	

La scène est à Naples.

ACTE PREMIER

SCÈNE PREMIÈRE

Octave, Silvestre

OCTAVE. – Ah! fâcheuses nouvelles pour un cœur amoureux! Dures extrémités où je me vois réduit! Tu viens, Silvestre, d'apprendre au port que mon père revient?

SILVESTRE. – Oui.

5 OCTAVE. – Qu'il arrive ce matin même?

SILVESTRE. – Ce matin même.

OCTAVE. – Et qu'il revient dans la résolution de me marier?

SILVESTRE. – Oui.

10 OCTAVE. – Avec une fille du seigneur Géronte?

SILVESTRE. – Du seigneur Géronte.

OCTAVE. – Et que cette fille est mandée de Tarente ici pour cela?

SILVESTRE. – Oui.

15 OCTAVE. – Et tu tiens ces nouvelles de mon oncle?

SILVESTRE. – De votre oncle.

OCTAVE. – À qui mon père les a mandées par une lettre?

SILVESTRE. – Par une lettre.

OCTAVE. – Et cet oncle, dis-tu, suit toutes nos affaires.

20 SILVESTRE. – Toutes nos affaires.

OCTAVE. — Ah! parle, si tu veux, et ne te fais point, de la sorte, arracher les mots de la bouche.

SILVESTRE. — Qu'ai-je à parler davantage? Vous n'oubliez aucune circonstance, et vous dites les choses tout justement
25 comme elles sont.

OCTAVE. — Conseille-moi, du moins, et me dis ce que je dois faire dans ces cruelles conjonctures.

SILVESTRE. — Ma foi! je m'y trouve autant embarrassé que vous, et j'aurais bon besoin que l'on me conseillât moi-même.

30 OCTAVE. — Je suis assassiné par ce maudit retour.

SILVESTRE. — Je ne le suis pas moins.

OCTAVE. — Lorsque mon père apprendra les choses, je vais voir fondre sur moi un orage soudain d'impétueuses réprimandes.

35 SILVESTRE. — Les réprimandes ne sont rien; et plutôt au Ciel que j'en fusse quitte à ce prix! mais j'ai bien la mine, pour moi, de payer plus cher vos folies, et je vois se former de loin un nuage de coups de bâton qui crèvera sur mes épaules.

OCTAVE. — Ô Ciel! par où sortir de l'embarras où je me
40 trouve?

SILVESTRE. — C'est à quoi vous deviez songer avant que de vous y jeter.

OCTAVE. — Ah! tu me fais mourir par tes leçons hors de saison.

45 SILVESTRE. — Vous me faites bien plus mourir par vos actions étourdies.

OCTAVE. — Que dois-je faire? Quelle résolution prendre?
À quel remède recourir?